

HOMÉLIE

DIMANCHE 20 MARS 2016 – Dimanche des Rameaux et de la Passion (C)



Claude Zaffet, s.s.s., prêtre

Le carême nous a préparés à vivre le mystère de la mort et de la résurrection du Seigneur. Nous participerons à cette Pâque merveilleuse, en renouvelant nos promesses de baptêmes. Ainsi, nous redirons notre oui à l'Alliance parfaite qui fut scellée dans le sang de Jésus et acceptée par le Père.

Aujourd'hui, nous vivons la grande semaine en mode accéléré. Nous acclamons Jésus qui rentre à Jérusalem. La liturgie présente quelques lectures avant le dialogue de la Passion du Seigneur.

Cette introduction aux jours saints nous initie au mystère de la mort de Jésus. En une heure et demie, le drame se déroule. Il se termine par la mise au tombeau du Seigneur. Toute la semaine, nous méditerons et approfondirons le sens de ce mystère.

Aujourd'hui, Jésus arrive à Jérusalem acclamé comme roi d'Israël. Nous imitons, rameaux en main, ses partisans enthousiastes qui le proclament Seigneur. Partout dans le monde les prêtres président des cortèges semblables. Ici, nous portons nos palmes. En Afrique, les chrétiens agitent les grandes branches du palmier des martyrs. Ailleurs, les fidèles remuent des rameaux d'oliviers, de buis et même, en Russie, des ramilles de saule. D'un seul cœur, avec des symboles différents, nous acclamons notre Roi, le Seigneur de tous les peuples.

Ensuite, la liturgie se poursuit avec un texte d'Isaïe complété par un extrait de Saint Paul aux Philippiens. La lecture de la passion suit immédiatement. Finis les palmes et les signes de triomphes, nous vivons le drame des drames, les souffrances et la fin horrible de notre Roi. Jésus que nous avons crucifié et confié au tombeau ne trompera pas notre espérance.

Nous faisons mémoire du supplice de Jésus en reconnaissant notre responsabilité. Quand les bourreaux détruisent le corps de Jésus, il meurt sur la croix rejeté comme un lépreux, nous découvrons les effets de nos péchés d'orgueil, de nos impuretés et de nos manques d'amour envers les autres. Nous avons contribué au drame de sa passion, aujourd'hui, nous en prenons une pleine conscience.

Pilate plaide pour Jésus : «Cet homme ne mérite pas la mort, je vais le faire châtier et le relâcher.» Nous répondrons «Mort à cet homme! Relâche-nous Barabbas.»

Pierre avait bien raison d'écrire : «Que tout le peuple d'Israël en ait la certitude: ce même Jésus que vous avez crucifié, Dieu a fait de lui le Seigneur et le Christ.» (Ac 2, 36)

Moi, mes frères, je le crois : par ses blessures, il me guérit, me libère et me prépare à sa résurrection. Le croyez-vous? La source de

toute vie ne pouvait pas pourrir dans le tombeau. La résurrection avait déjà commencé quand Joseph d'Arimathie déposa Jésus dans une sépulture neuve. (Lc 23, 50-51)

Sa vie nouvelle éclatera au matin de Pâques.

Mes frères et mes sœurs, la Passion du Seigneur que nous vivons encore deux fois avant Pâques restera un meurtre, mais comme une nuit pleine d'espérance du prochain soleil.

